

Contrat de Quartier Durable
« Réenchantons la Cité Moderne »

Date : 13.10.2021

Lieu : Salle des fêtes de Berchem-Sainte-Agathe

Rédaction : Département Stratégie & Développement

Présences

Nom	Représentation	Présent.e	Excusé.e	Absente.e
Habitant.e.s				
Anita Adam		x		
Renaud De Heyn (Suppléant d'Anne Vandendorpe)		x		
Chantal Van Iseghem		x		
Francine Abts-Naveau		x		
Jean-Robert Procès		x		
Jean Vanderveken		x		
Joëlle Quadflieg		x		
Josiane Droeghag			x	
Marc-Philippe Schittecatte (Suppléante: Pascale Marechal)		x		
Marwa Tijani		x		
Mohamed Ahdi		x		
Mohamed Ahlihél				x
Mohamed Jouma Al-Darwich		x		
Najat El Harrak			x	
Simona Montorfano		x		
Thierry Noville				x
Touria El Asri		x		
Associations				
Lucie Fournier	Archipel 19	x		
Pieter Pyck	GC De Kroon	x		

Hicham Nasi	Asbl Cohésion Sociale	x		
Commune				
Christian Lamouline	Bourgmestre, en charge de l'urbanisme	x		
Yonnec Polet	Vice-président et échevin de la cohésion sociale...	x		
Jil Philippot	Cheffe de projet CQD	x		
Véronique Dufour	Département Stratégie & Développement	x		
Mohamed El Mossaoui	Département des Affaires Techniques		x	
Acteurs institutionnels et membres de droit				
Caroline Styfhals	Urban.brussels (Direction de la Rénovation Urbaine)	x		
Elise Fastenakel	SISP Comensia (pôle social)	x		
Corinne Etienne	SISP Comensia (patrimoine)	x		
Dimitri Coppens	SISP Comensia (assistant social, pôle proximité)	x		
Sophie Sion	Agence Locale pour l'Emploi (ALE)	x		
Fanny Grooten	VGC	x		
Pierre Demotier	CPAS (chargé de projet territoire zéro chômeurs de longue durée)	x		
Inès Effoti	CPAS (chargée de projet en santé publique)		x	
Invité.e.s				
Sahin Tahil Fadime	Sahin Market (secteur économique)		x	
Ali Bel-Housseïne	Echevin de l'emploi, ...	x		
Catherine De Zuttere	ERU Urbanisme	x		
Camille Von Knechten	ERU Urbanisme	x		
Nuno Pinto Da Cruz	ERU Urbanisme	x		
Marc Vande Perre	AAC Architects	x		

Ordre du jour

1. Mot d'introduction par le président de la CoQ – Christian Lamouline – Bourgmestre en charge de l'urbanisme
2. Présentation de la CoQ – Jil Philippot – cheffe de projet
3. Présentation du Règlement d'ordre intérieur – Jil Philippot – cheffe de projet
4. Présentation des 3 préoccupations déjà identifiées grâce à la participation et au travail des bureaux d'étude – Catherine De Zuttere, Camille Von Knechten et Nuno Pinto Da Cruz – ERU
5. Ateliers d'approfondissement thématiques sur le diagnostic du quartier en sous-groupes
6. Conclusion
7. Moment convivial

1. Mot d'introduction par le Président de la CoQ – Christian Lamouline – Bourgmestre en charge de l'urbanisme

Le bourgmestre remercie chacun pour sa présence, son engagement important et sur la durée.

Il revient sur ce qui a déjà été fait depuis que la commune a été notifiée de la sélection de son dossier de candidature :

- Engagement d'une cheffe de projet
- Engagement d'un consortium de bureaux d'étude après une procédure de marché public
- Organisation de 2 assemblées générales
- La composition de la Commission de Quartier avec son Règlement d'Ordre Intérieur, approuvé par le Conseil Communal

Il revient ensuite sur le fait que la CoQ est une instance-clé dans le projet et que l'implication des habitants est essentielle pour la commune qui souhaite permettre une participation active et pas uniquement une transmission d'information.

17 habitants se sont proposés ! C'est grandement apprécié.

Le bourgmestre invite ensuite chacun à ne pas hésiter à réagir, à formuler des propositions, à relayer les préoccupations, etc.

2. Présentation de la CoQ et du planning, Jil Philippot, cheffe de projet

Voir la présentation Powerpoint en annexe.

Chacun est invité à s'identifier.

Les prochaines rencontres de la CoQ seront planifiées comme suit :

- CoQ 2 : fin novembre 2021 - présentation du diagnostic
- CoQ 3 : fin décembre 2021 - présentation des enjeux et priorités
- CoQ 4 : mars 2022 (avant enquête publique) - présentation du projet de programme
- CoQ 5 : avant l'été 2022 - présentation du programme final

Les membres sont également invités à participer aux Assemblées Générales ainsi qu'aux autres activités participatives.

3. Présentation du Règlement d'ordre intérieur, Jil Philippot, cheffe de projet

Voir document "Règlement d'ordre intérieur" et présentation Powerpoint en annexe.

Questions/réponses : pas de questions.

4. Présentation des 3 préoccupations déjà identifiées grâce à la participation et au travail des bureaux d'étude – Catherine De Zuttere, Camille Von Knechten et Nuno Pinto Da Cruz – ERU
Voir présentation PowerPoint en annexe.

La manière dont le bureau a travaillé jusqu'à présent est présenté brièvement :

- Rencontres avec différents acteurs : administration communale, CPAS, Comensia, Collège, ...
- Rencontres informelles avec des usagers du périmètre lors des relevés de terrain
- Recherches documentaires, cartographiques, ...
- Moments participatifs organisés : AG du 6/09, carnets d'ambiance à différents endroits et horaires pour cibler différents publics : ensemble Jean-Christophe (jeunes), place Oscar Ruelens (sortie d'école) et place de l'Initiative (public plus large)

Tout cela a déjà permis de faire ressortir 3 préoccupations majeures :

Sortir de l'isolement

Constat :

Le quartier semble fonctionner en vase clos alors qu'il n'y pas vraiment de barrière physique. Certains expriment une certaine souffrance par rapport à cet isolement.

Les raisons évoquées sont multiples : architecture atypique, aménagements avec manques de liaison, rues labyrinthiques, situation à côté du Zavelenberg, manque d'activités, peur/sentiment d'insécurité, ...

Pistes et propositions évoqués :

Aménagements, sentiers, réparation, rénovation, recréer de l'activité dans le quartier, ...
Organiser des activités adaptées au public qui souffre de l'isolement et permettent la rencontre entre voisins.

Point d'attention : comment faire participer les habitants ?

Retrouver de l'animation

Constat: le quartier semble manquer d'animation à destination de tous les publics.

Notamment:

- pour la jeunesse et pour les tous petits
- pas assez d'équipements sportifs intérieurs/extérieurs
- Le manque de commerces de proximité ne semble pas être une préoccupation, mais il y a bien une attente pour des infrastructures de type Horeca

Pistes évoquées :

Maison de jeunes ou maison de quartier, école de devoirs, mission locale, ... activités pour les femmes, pour les familles, ...

Espaces de sport inclusifs (filles, seniors), piscine, club de foot.

Jeux pour les seniors ou les adultes : pétanque,...

Commerce/horeca: multifonctionnel, solidaire

Fort désir de réinvestir les places : activités. Par exemple : journée des voisins, fête de quartier, brocante, marché,...

Restaurer un climat apaisé

Constat:

Espace public peu utilisé/vide. Crainte d'être dans l'espace public. Sentiment de peur et d'insécurité (aussi au niveau des habitations). Sentiment de dépossession par rapport à l'espace public.

Certains évoquent la "bande de jeunes" comme une source de nuisance.

Pas rassurant. Trafic de drogue, violence implicite. Fréquent passage de voitures. Vols et cambriolages. Présence de squats. Nuisances engendrées.

Des jeunes ont partagé le fait qu'eux-mêmes souffrent de cette image négative.

Méconnaissance des habitants entre eux ?

Pistes évoquées : Maison de jeunes, aide scolaire, aide à la rédaction de CV, de la place pour les filles. Équiper l'espace public pour attirer les différents types de publics. Entretien des jardins, relais vers le monde extérieur.

Point d'attention: Appropriation nécessaire des projets.

5. Ateliers d'approfondissement thématiques sur le diagnostic du quartier en sous-groupes

Dans l'idée d'approfondir les préoccupations présentées par le bureau d'étude, le groupe est divisé en 3 sous-groupes travaillant chacun sur l'une des thématiques. Les thématiques étant relativement larges pour permettre à chacun d'exprimer son ressenti quelle que soit la thématique choisie.

Les représentants politiques sont invités à ne pas participer aux sous-groupes afin de ne pas biaiser les échanges.

Le travail en sous-groupe est suivi d'un moment de restitution au grand groupe. Chacun a alors la possibilité de réagir s'il le souhaite ou d'ajouter l'un ou l'autre élément.

RETROUVER DE L'ANIMATION

Participant.e.s : 8

Rôles dans la CoQ :

- 3 habitant.e.s (Marwa Tijani, Chantal Van Iseghem, Renaud De Heyn)
- 1 représentante du centre culturel FR (Lucie Fournier)
- 1 représentant du centre culturel NL (Pieter Pyck)
- 1 personne de Comensia (Elise Fastenaekel)
- 1 chargé de projet « territoire zéro chômeur » du CPAS (Pierre Demotier)
- 1 représentante de la VGC (Fanny Grooten)

Animatrice, accompagnatrice :

- Camille VK. – ERU
- Véronique D. - Commune

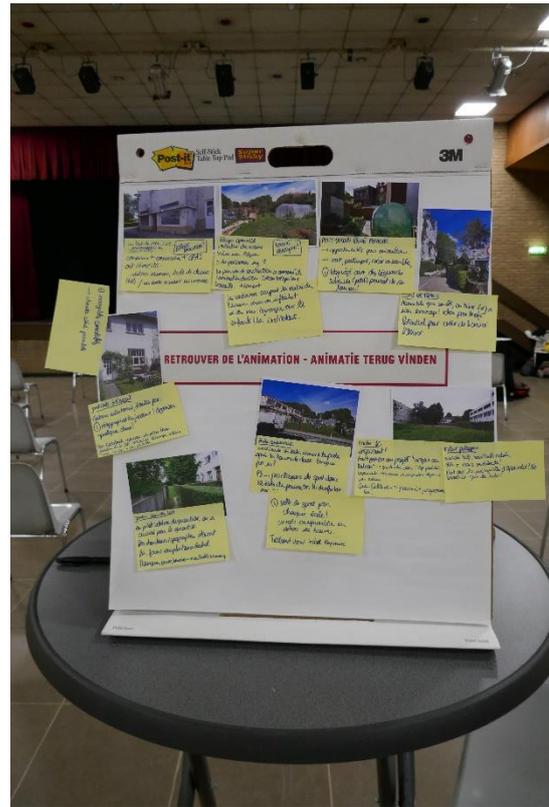


Photo-langage :



La photo est sélectionnée par une habitante, car c'est un bâtiment qui est au bout de sa rue (Gérance). Elle souligne la bonne évolution du bâtiment qui maintenant accueille l'antenne LISA au centre, avec des animations, des activités comme des ateliers pour les mamans, une école de devoirs (seulement en FR pour l'instant), etc. C'est un lieu réinvesti par Comensia, la Commune et le CPAS, et c'est une initiative qui apporte de l'animation au cœur du quartier.

Ce potager rue Openveld est né à l'initiative de voisins, dont l'habitant qui a sélectionné cette photo comme exemple de bonne initiative. De 7 à 10 personnes sont actives sur le potager, créé grâce à un subside régional. C'est surtout la période de création / aménagement du lieu qui a apporté de l'animation et des rencontres spontanées, et c'est le cas aussi les jours où les potagistes y travaillent. Les containers de l'école occupent actuellement la moitié du terrain, mais s'ils le récupèrent ils aimeraient y organiser des activités avec les écoles.



Cette photo d'un petit potager privé rue Openveld a été choisie par un représentant d'un centre culturel, pour souligner le vecteur de lien et d'animation de l'agriculture urbaine : c'est une bonne opportunité, un prétexte pour organiser des événements. Un exemple serait d'inviter les habitant.e.s à un grand barbecue, à base des légumes cultivés dans le quartier. Un tout petit subside seulement permettrait de lancer une telle initiative.

La photo de la pelouse Jean Christophe a été choisie par une représentante d'un centre culturel comme lieu potentiel pour y organiser des spectacles éphémères. Par exemple un spectacle de cirque, de funambule, visible directement depuis les fenêtres / terrasses des logements. Le centre culturel pourrait se charger d'activités de ce genre. Comensia ajoute qu'un potager collectif est en installation sur ce terrain (subside Inspirons Le Quartier) et devrait commencer son activité en mars. Le potagiste d'Openveld propose un échange d'infos, de graines, etc.



Cette photo du jardin à l'arrière de l'antenne LISA a été choisie par un représentant du CPAS, pour partager l'atelier de quartier qui s'y est déroulé en juillet : ils ont cuisiné pour le quartier, des invités étaient là (chercheurs, géographes, etc.) avec un focus sur l'emploi, le zéro déchet, etc. L'objectif a été de faire une animation conviviale et de partir des manques, envies et besoins des habitant.e.s, pour arriver à en proposer des activités économiques.

Une représentante de Comensia a choisi cette photo d'un joli jardinet à l'avant d'une maison de la Cité Moderne, pour mettre en lumière le fait que certains jardinets sont bien entretenus, et d'autres pas du tout. L'idée pourrait être de se réapproprier les jardins, d'organiser quelque chose ! À Mortebeek par exemple il y a le concours du plus beau jardin, cela apporte de la visibilité, des échanges, ça permet de valoriser une bonne image pour un quartier.





Parce que c'est la photo d'une école rue Openveld, une représentante de la VGC l'a choisie. De plus en plus, les écoles sont stimulées à ouvrir leurs portes en dehors des heures de classe, pourquoi ne pas le faire ici ? Le problème c'est que ces écoles n'ont pas d'espace de sport, et pour l'école Go ! Même pas de réfectoire pour luncher. On pourrait créer une salle de sport pour chaque école, ouverte au quartier en dehors des heures de classe, voir Toestand et leurs installations temporaires.

Une habitante a choisi la photo du Tennis Club qui n'est accessible qu'en été, ce qu'elle trouve dommage. Les terrains en extérieur, tout comme le café, ferment pendant les mois d'hiver. Il y a donc ici un bon potentiel pour créer de l'animation, en investissant ces espaces pendant l'hiver !



Idées / désirs :

- **Jardin au fond de la rue des Ebats** : y apporter de l'animation, avec des installations « en dur » pour en faire un lieu d'activité, du yoga entre autre et par exemple ;
- Installer la **Maison de Jeunes** dans le bâtiment iconique de la **place des Coopérateurs** ;
- Installer du mobilier urbain à la **place Ruelens** pour en faire un « espace chill » à la sortie directe des écoles ;
- **Ouvrir** les écoles au quartier / le quartier aux écoles (Go !, crèche, écoles rue Openveld) + les équiper (salle de sport, réfectoire) → sur l'actuel parking ;
- Organiser des **spectacles vivants** sur la pelouse de l'ensemble Jean-Christophe ;
- Peindre un parcours artistique avec des fresques sur les murs pignon : un pignon identifié dans la rue des Combattants ;
- Recréer des **sentiers qualitatifs** entre la rue des Combattants et d'un côté, l'ensemble Jean Christophe, de l'autre côté la rue de la Gérance ;
- **Planter** des légumes et des fleurs sur les espaces verts non qualifiés : jardin de la rue des Ebats, square rue de la Fondation. Organiser des échanges de graines ;
- Relancer la dynamique des **brocantes** ;

- Créer un réseau d'entre-aide et d'apprentissage au sein de l'antenne LISA ;

Principales conclusions, thématique de l'animation à retrouver

- L'agriculture urbaine est un vecteur de liens, d'animation ;
- Les écoles et le Tennis Club sont des potentiels à activer : mutualisation des espaces en dehors des horaires d'ouverture, nouveaux équipements partagés ;
- Une Maison de Jeunes doit trouver sa place au cœur du périmètre du Contrat de Quartier Durable ;
- L'art dans toutes ses formes (végétale pour un concours de jardinets avant, murale pour des fresques sur des pignons, vivant pour des spectacles en rue) est à activer afin d'apporter de l'animation ;
- Le peu d'animation présente dans le quartier a été relevé comme exemple de bonnes pratiques : à répliquer, soutenir, développer.

RESTAURER UN CLIMAT APAISE

Participant.e.s : 8

Rôles dans la CoQ :

- 4 Habitant.e.s (Joëlle Quadflieg, Simona Montorfano, Touria El Asri, Marc-Philippe Schitecatte)
- Dimitri Coppens de COMENSIA
- Une représentante de l'Agence Locale pour l'Emploi (Sophie Sion)
- Hicham Nasi de l'Asbl cohésion sociale

Animateur, accompagnateur :

- Nuno PC – ERU
- Marc VP - AAC

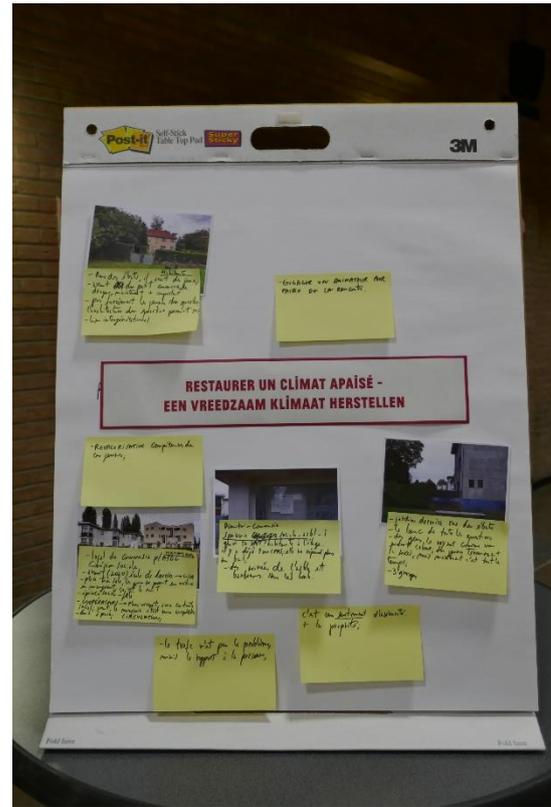


Photo-langage :



L'ASBL Cohésion sociale a choisi le local de Comensia qui hébergera cette association. Avant, jusqu'à 2020, c'était une école de devoirs, maintenant au pôle LISA. La place des Coopérateurs est très sale, des jeunes se posent dans leurs voitures pour y manger du fast-food et laisser les déchets derrière eux. Ca vit beaucoup la nuit. L'épicerie sociale est en perdition et ne fait pas son rôle, c'est plutôt un lieu de fête et barbecues pour une communauté donnée (soirées « africaines »). Une habitante avait déposé un projet de crèche. La place a besoin de plus de contrôle social pour être plus vivante. Avant le magasin était une coopérative. Four à pain ? La circulation doit être revue aussi, et apaisée.

Un représentant de Comensia parle de l'épicerie sociale (une asbl) place des coopérateurs. A quoi elle sert ? Elle ne répond pas à la mission sociale fixée dans le bail de Comensia. Il y a déjà, cependant, une épicerie sociale à Berchem, au CPAS. L'ASBL fait des soirées et des barbecues pour sa propre communauté, parfois les jeunes du quartier viennent aussi.



La représentante de l'ALE parle de l'ancienne boucherie. Elle estime que si on rénove les maisons, le climat social sera automatiquement amélioré.

Une habitante parle du jardin rue des Ebats, mais ça aurait pu être n'importe quel autre espace vert de la cité. Il y avait une plaine de jeux. Avant, c'était un petit trafic de drogue, plus discret, maintenant c'est plus important. Ce n'est pas forcément les jeunes du quartier qui trafiquent. Maintenant ils viennent en voiture. L'architecture de la Cité permet ce trafic, ce côté labyrinthique se prête à ça.

Les jeunes s'ennuient, il n'y a pas d'activités pour eux, sauf place de l'Initiative. Il manque le lien intergénérationnel, c'est une priorité absolue.





Une habitante, représentante de l'asbl Les Amis de Pinocchio, montre le jardin derrière la rue des Ebats et 'le banc de toutes les questions'. Certaines personnes le voient comme un endroit calme, où se poser. Ça a été longtemps un lieu de repos la journée ; les jeunes allaient plus tard, y terminaient la soirée après avoir fait la fête, mais maintenant c'est tout le temps. Ils y laissent des débris et font du bruit.

Il y a trois groupes de jeunes, chacun occupant son territoire (jardin rue des ébats, place de l'Initiative, rue des Combattants). Certains viennent de Molenbeek, Anderlecht.

Le lieu pourrait recevoir des activités collectives. Une autre habitante propose des barbecues. La présence des jardinets tout près n'est pas un souci.

Autres constats :

- Les deux comités de quartier sont actifs. Marc-Philippe appartient au CQ Ruelens, Simona au CQ Bec Moderne.
- Très vite la discussion a tourné autant autour de la carte que autour des photos ; certaines idées pouvaient être mises sur un point précis du territoire, d'autres pas.

Idées / désirs :

- La question de l'**animation** – mot préféré à celui de médiation – a été vite évoquée par Hicham. Il faut intégrer les jeunes (sans angélisme) à travers des **interlocuteurs** auxquels ils fassent confiance, quitte à **engager quelqu'un pendant la durée du CQD**. Créer un dialogue avec les jeunes via des référents de quartier, comme des « grands frères ». Cette idée a été reçue initialement avec méfiance par les habitants, mais ils sont d'accord avec l'incapacité des pouvoirs publics (police, agents de quartier, associations) à créer du lien avec ces jeunes. Une habitante voulait aller à l'encontre des parents, mais ça ne semble pas une bonne idée pour les autres.
- Baisser les haies : important pour sécurité routière des piétons et sécurité en général.
- Une habitante propose de contacter une asbl qui travaille l'accessibilité des porteurs d'handicap à l'espace public, et qu'on pense systématiquement aux PMR. On peut contacter aussi des PMR de la cité pour avoir leur point de vue.
- L'idée d'une **place des Coopérateurs** plus active était unanime. Hicham parlait de baux de courte durée (5 ans) pour les espaces commerciaux, pour que ça puisse servir de tremplin à des projets qui seraient recréés ailleurs au bout d'un moment. Le commerce aurait forcément une portée sociale et « coopérative » : restaurant social, formation pour les jeunes ? On a parlé de la boucherie, mais il y a une offre importante de boucheries dans un rayon proche.

- Equipement **sur terrain en face de la place de l'Initiative** en dur pour rencontre intergénérationnelle, un pendant à la plaine de jeux. Jeux de pétanque, des équipements pour la classe moyenne aussi...
- Le **jardin au fond de la rue des Ebats** pourrait accueillir des jeux pour enfants avec besoins spécifiques ou un barbecue, four à pain...
- Les jeunes s'ennuient : carrefour av. Goffin/Combattants, ils vandalisent les trottinettes et les vélos. Le groupe de jeunes **Jean Christophe/Combattants** est plus récent. Avant il y avait des mamans avec leurs enfants, mais elles n'y vont plus car l'espace a été approprié par ces jeunes. Cet espace près de la rue des Combattants pourrait être repensé.
- La **place de l'Initiative** fonctionne pour une tranche de jeunes malgré ses problèmes, mais il y manque de l'intergénérationnel.
- Les participants ont évoqué des projets qui pourraient se compléter : **un four à pain + lieu de vente**, tout ça en lien avec le potager animé par l'asbl Amis de Pinocchio.

Principales conclusions, thématique du climat social à apaiser :

- Le trafic de drogue n'est pas un problème en soi pour les participants de la table, mais le rapport à la personne. Un habitant dit qu'il se sent en sécurité et que le problème est plutôt un sentiment d'insécurité et de malpropreté, mais d'autres ne sont pas d'accord. Le trafic implique des jeunes du quartier et des jeunes extérieurs. Les caméras chassent seulement les jeunes un peu plus loin et la commune ne peut pas résoudre les problèmes toute seule. Ceci dit, il est omniprésent : des cachettes partout, des espaces peu sécurisants.
- Les habitants reconnaissent le manque d'équipements, d'activités pour les jeunes.
- La mobilisation de l'espace commercial place des Coopérateurs dépend du bail actuel -> à vérifier avec Comensia.
- Le dialogue intergénérationnel passe par des équipements, mais aussi par des référents auprès de ses jeunes, pour qu'on puisse communiquer.
- Retrouver « un esprit de coopérative » est important pour les habitants.
- La rénovation de la Cité Moderne va être importante pour un ressenti positif du climat social à la Cité Moderne.

SORTIR DE L'ISOLEMENT

Participant.e.s : 7

Rôles dans la CoQ :

- 6 Habitant.e.s (Francine Abts-Naveau, Jean Vanderveken, Jean-Robert Procès, Ahdhi Mohamed, Anita Adam, Mohamed Jouma Al-Darwich)
- 1 personne représentant la Région : chargée du suivi de ce CQD auprès de la Direction de la Rénovation Urbaine (Caroline Styfhals)

Animateur, accompagnateur :

- Catherine DZ – ERU

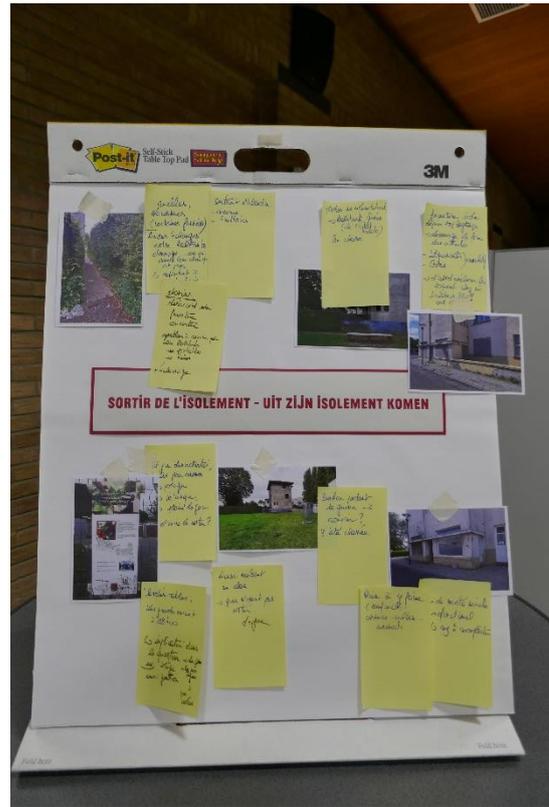


Photo-langage :



Pour le premier habitant à prendre la parole, cette image résume un constat qu'il regrette : il y a au sein de la cité tout un réseau de chemins, ruelles, dont certains que l'on découvre après plusieurs années. Malgré leur plus-value, l'utilité qu'on peut y voir au quotidien, ces chemins sont négligés, délaissés, on ne s'y aventure pas. Or ce pourrait être un beau levier d'échange entre voisins. Aujourd'hui, il semble les promeneurs de chiens des environs de la cité la traversent avec peur.

Les venelles d'origine ont été fermées, et leur réouverture fait débat : pour certains l'envie est là de les rouvrir – elles facilitent la vie du quartier (rangement des vélos, gestion des poubelles, passages raccourcis), pour d'autres elles sont sources d'insécurité. Y prévoir un meilleur éclairage serait le minimum, mais cette question demande à être réfléchi avec attention.

Une autre cause évidente de l'isolement de la cité, posée par un habitant, est celui du manque de raison d'y venir : on n'a rien à y faire, à part pour les passionnés d'architecture ! Il n'y a pas de commerce, rien au niveau culturel, pas d'animation...

Tout le monde s'accorde sur le caractère trop monofonctionnel. Les rez-de-chaussée sont à ré exploiter.



Un aspect important, dans ces problématiques cumulatives (isolement, repli, manque de vie collective) est celui du bien vivre chez soi : or il y a des habitants des maisons de la cité qui n'ont à ce jour pas l'envie de sortir, faute de qualité de cadre de vie suffisant. Un habitant se présente comme porte-parole de voisins qui se sentent gênés d'habiter ce quartier ; une habitante estime que la sélection de photos n'est pas représentative, ne montrant pas suffisamment les problèmes (état, saleté...).

L'état est qualifié d'inadmissible, les murs aveugles, lieux fermés, vides depuis trop longtemps, découragent de faire des activités

Les problèmes de sécurité et les bandes de jeunes, les « grands qui arrivent vers 18h00 », font peur. Dans le clos Bourgeois voisins (logements privés), il y a aussi la crainte de sortir de chez soi. Certains ont même un sentiment d'abandon de l'autorité et de la police, mais qui n'est pas partagé par tous. D'autres au contraire indiquent que la Police est bien présente et très réactive.

Un habitant indique qu'un bunker avait été aménagé au fond de la rue des Ebats. Ne serait-ce pas un lieu à investiguer, pourquoi ne pas envisager d'en faire quelque chose ? A vérifier avec le classement.



Une habitante a sélectionné une image de l’affiche indiquant une activité rue de Termonde, dans l’ancienne ferme rachetée par la Région. Elle symbolise le fait qu’il y a des activités dans ce quartier ; il y a des projets de potagers collectifs, il y a aussi un terrain de pétanque (site du tennis), une plaine de jeu. Les questions sont plus larges : celles-ci sont-elles suffisamment connues ? Répondent-elles au besoin des habitants ? Ceux-ci ont-ils envie de sortir, et pour faire quoi ?



Idées / désirs :

- Les **venelles internes aux petits îlots** de la cité constituent une richesse à valoriser au profit des habitants (rues de la Cité Moderne, de la Fondation, de l’Entr’aide, des Ebats, place des Coopérateurs), tout en tenant compte des problèmes de sécurité, motifs de leur fermeture. Une analyse plus approfondie devrait être réalisée des problématiques d’usage et solutions d’améliorations.
- Etudier aussi les **chemins entre la venelle Champ du Moulin et la cité** : également fermés pour cause de nuisances, ils étaient néanmoins utiles.
- Les **sentiers qui font la jonction** entre la rue des Combattants et la cité / Gérance et ensemble Jean-Christophe sont des lieux stratégiques, à réaménager,
- **Place des Coopérateurs**, les haies font barrière : elles sont trop hautes, trop volumineuses et participent au caractère fermé.
- Valoriser la création de **nouvelles activités pour sortir de l’isolement**, ce qui demandera la participation des futurs utilisateurs, y compris les jeunes qui « dérangent » ou « qui font peur ». Expérience de Liège où des personnes isolées ont été impliquées dans des aménagements urbains – y compris dans leur gestion.

Principales conclusions, thématique de la sortie de l’isolement:

- La préoccupation de l’isolement est très prégnante, et en lien étroit avec celle d’un climat apaisé et le besoin d’animation. Plusieurs habitants sont dans un état de découragement assez fort, mais vécu de manière différente de la part des uns et des autres.
- Et l’attachement au quartier est aussi très manifeste ; plusieurs membres de la CoQ autour de la table habitent depuis plus de 10 ans dans le périmètre, parfois depuis deux ou plusieurs générations, et ils ne souhaitent pas déménager. L’envie est plutôt de voir résoudre ces difficultés.
- Le projet de rénovation des logements sociaux, engagé par la SISP Comensia, a un impact sur le ressenti, la perception du quartier, et la réussite des opérations du contrat de quartier dépendra notamment de liens très étroits entre ces deux projets.

6. Conclusion

7. Moment convivial